Au service du paysage

Là-bas, tout au bout du bout de la Haute-Savoie, Saint-Gingolph a dû être dessiné par quelque caprice de divinité farfelue pour être à ce point engoncé entre la montagne abrupte et le lac Léman. Dans ce lieu de passage contraint mais ô combien précieux vers la riviera suisse, Montreux et Vevey, de l'autre côté de la frontière, on a appris à vivre en long et dans la pente, à ahaner entre quatre étages et à se tourner vers le Léman pour s'affranchir de la pesanteur du pic de Blanchard qui tient à distance le soleil hivernal. Dans ce contexte, le projet "Les belvédères sur la frontière", porté dans le cadre d'un programme franco-suisse Interreg de coopération régionale, est apparu comme une formidable opportunité de créer des poches de dilatation et de lien entre le village, son histoire et le grand paysage. Construit au premier étage de la commune par le cabinet lyonnais BIGBANG, le belvédère du Lavaux s'inscrit dans cette démarche: la plateforme offre une opportunité de contempler le lac Léman, tandis qu'un escalier assure le lien piétonnier entre l'artère principale et les rives du lac, avec une alcôve abritée intermédiaire. Un programme construit à partir du paysage et au service de celui-ci.

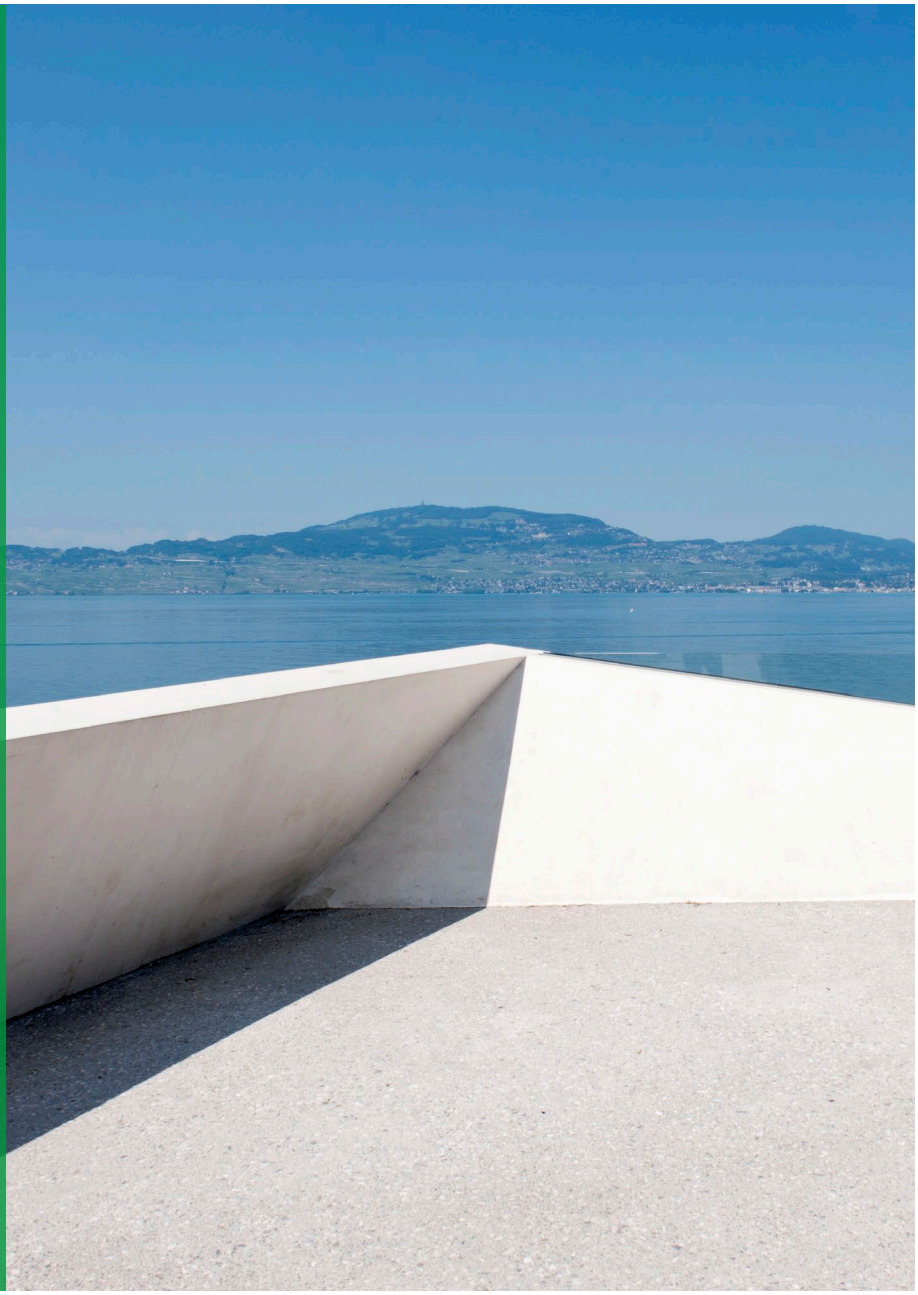
mots clés

paysage
infrastructure
espace public

adresse

rue Nationale
74500 Saint-Gingolph

SAINT-GINGOLPH



Belvédère du Lavaux de Saint-Gingolph

Maître d'Ouvrage
Commune de Saint-Gingolph

Équipe de Maîtrise d'Œuvre
Concepteur - Bigbang
Économiste - Safège
BET structure - Entreprise Giletto (études EXE)

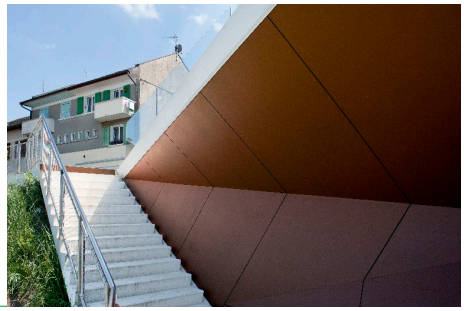
surface de plancher: 100 m²

Coût des travaux
250 000 € HT

Début du chantier: septembre 2015
Livraison: juin 2016
Mise en service: juillet 2016

1

2



3

4

Comment s'affranchir d'une condition de village-rue comprimé et aligné sur quatre étages entre la montagne abrupte et le lac ? Réponse: en multipliant les liaisons et les belvédères, poches planes et élargies qui mettent à distance le trafic et invitent à la contemplation. Le cabinet BIGBANG, paysage urbanisme architecture, en lien étroit avec une maire par ailleurs enseignante en urbanisme à l'université de Genève, a dessiné dans cet esprit le belvédère du Lavaux, de telle façon que celui-ci reprenne les lignes fortes du paysage. Elles magnifient les axes de vue les plus significatifs en direction des montagnes d'un côté et des paysages de Lavaux de l'autre (par-delà le lac), classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Le parti pris a consisté ensuite à supprimer les places de parking afin d'élargir le trottoir et de créer une échancrure en porte-à-faux sur le talus naturel, un terrain délaissé en pente raide qui coule jusqu'au niveau zéro de la commune, le lac et les quais en contrebas.

Placette en étrave

Cette placette crée une étrave volontairement induite par la lecture indigène –lacustre-, étrave qui projette le spectateur vers le paysage. Dans un même temps, les abords ont été traités de façon à créer un effet de recul ou de distanciation vis-à-vis du contexte local (la route et son trafic), avec des marqueurs tangibles mais ténus, pour ne pas altérer la perspective: bille de bois taillée dans du douglas non traité, bande végétalisée de rosiers et de graminées, en bout de programme, pour l'effet de transparence, garde-corps en maille inox fermant la ligne de trottoirs (côté bas), pour le même effet, et parvis en béton sablé incrusté de cailloux colorés, comme un rappel des pierres locales… Les faces supérieures et les sous-faces du belvédère associent des voûtes béton préfabriquées, assemblées sur place grâce à une grue selon un plan incliné et en pointe de diamant, disposition qui jumelée aux garde-corps transparents, accentue l'effet d'apesanteur et de légèreté de la terrasse. Toute consacrée au paysage, celle-ci contribue aussi à la respiration et à la pulsation du village: lors des longues journées d'hiver sans soleil, ou si peu, le béton poli blanc, traité anti-graffitis, vient éclairer la place. Effet marmoréen garanti à deux pas de la carrière gingolaise…

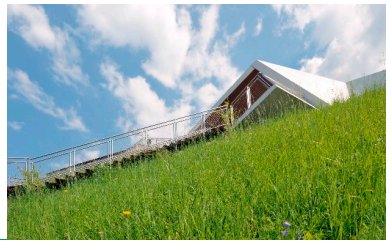
Un salon dans la pente

Conçu pour capter le paysage, le belvédère communal a aussi pour fonction de s'inscrire dans le plan piétonnier de la commune, qui est par ailleurs le point de départ français de la grande traversée des Alpes (GR5). Entre le mur de béton de la placette et le treillis inox, une volée d'escaliers a été taillée dans la grande pente herbeuse qui faisait autrefois office de câble par lequel on acheminait le bois jusqu'au lac. Cette connexion, parmi d'autres, a été pensée afin d'encourager les promeneurs à passer d'un niveau à l'autre, de la rue au mail de platanes planté sur les quais, le long du lac, et vice versa. On dévalera sans coup férir cette pente domptée à grands renforts de marches en acier rouillé pour rejoindre un espace intermédiaire. Au tiers de la pente, un salon contemplatif judicieusement creusé dans la masse du mur soutien de la placette supérieure, à l'instar d'une coque en bois est revêtue de plaques d'okoumé, qui s'harmonisent avec la couleur rouille de l'escalier. Celles-ci reprennent l'esprit des pointes de diamant interprété à l'étage supérieur et réchauffent l'alcôve, avec son banc pour profiter d'une pause ombragée, loin du bruit et du flux de la route.
Après la pause, l'escalier fonctionne comme une invite à rallier les quais, loin du mouvement qui agite le haut. Le trait de cette rampe verticale a été volontairement étiré et estompé, avec un second palier intermédiaire, pour atténuer la pente, et des garde-corps en mailles inox X-Tend, qui optimisent les transparences. L'esprit d'en haut est dupliqué en bas.

Un projet libérateur

Le belvédère du Lavaux s'inscrit plus profondément dans un ensemble élargi constitué de divers belvédères et terrasses, de part et d'autre de la frontière, qui donnent leur cohérence à une vision élargie et prospective de la commune. Equipés de panneaux didactiques, ils sont conçus pour interpeller les visiteurs autour d'aménagements harmonieux qui mettent en valeur le patrimoine paysager, le lac et les montagnes. Ces espaces fonctionnent ainsi comme autant de "passerelles" pour passer d'un niveau à l'autre et multiplier les regards et les points de vue sur la commune, selon les plans. Une façon originale de valoriser le tissu gingolais et de l'affranchir d'une topographie compliquée.

5



6

1 et 6 - Le nouvel escalier relie le belvédère aux quais de Saint-Gingolph

2 et 3 - Un pallier abrité

4 et 5 - Le belvédère est aménagé le long de la rue nationale qui rejoint la Suisse